

La Révélation de Jésus-Christ - Numéro sept

Le troisième malheur et l'avènement du septième royaume : la signification prophétique de la loi du dimanche

Jeff Pippenger

2023-10-29

Au chapitre onze de l'Apocalypse, les deux témoins sont enlevés au ciel comme un étendard à "la même heure" où "la dixième partie de la ville" tombe. À cette heure-là, "le second malheur est passé; et voici, le troisième malheur vient promptement." L'islam est la septième trompette et le troisième malheur qui survient à "l'heure" du "séisme" de la loi du dimanche.

Et ils entendirent une grande voix venant du ciel, qui leur disait: Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée; et leurs ennemis les virent. Et à cette même heure, il y eut un grand tremblement de terre, et le dixième de la ville tomba, et, dans le tremblement de terre, sept mille hommes furent tués; et le reste fut effrayé et donna gloire au Dieu du ciel. Le second malheur est passé; et voici, le troisième malheur vient bientôt. Et le septième ange sonna de la trompette; et il y eut dans le ciel de grandes voix, qui disaient: Les royaumes de ce monde sont passés à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre anciens, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent le visage contre terre et adorèrent Dieu, disant: Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-Puissant, toi qui es, qui étais, et qui viens, parce que tu as pris en main ta grande puissance et que tu as régné. Et les nations se sont irritées, et ta colère est venue, et le temps des morts, pour qu'ils soient jugés, et pour que tu donnes la récompense à tes serviteurs les prophètes, aux saints, et à ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et que tu détruises ceux qui détruisent la terre. Et le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et on vit dans son temple l'arche de son alliance; et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle. Apocalypse 11:12-19.

Les deux témoins montent au ciel dans une nuée, qui représente prophétiquement un groupe d'anges. Comme cela a été cité précédemment dans ces articles et comme on le voit dans les Tables d'Habacuc, Sœur White précise que lorsque les messages individuels représentés par le premier, le deuxième et le troisième ange entrent dans l'histoire prophétique, ils sont présentés sous la forme d'un seul ange, mais le message du Cri de Minuit est représenté par de nombreux anges. Les deux témoins sont élevés au ciel tandis qu'ils proclament le message du Cri de Minuit au moyen d'une armée d'anges; ainsi, ils sont emportés au ciel "dans une nuée".

"Vers la fin du message du deuxième ange, je vis une grande lumière venue du ciel resplendir sur le peuple de Dieu. Les rayons de cette lumière paraissaient aussi éclatants que le soleil. Et j'entendis des voix d'anges s'écrier : 'Voici, l'Époux vient ; sortez à sa rencontre !'"

C'était le cri de minuit, qui devait donner de la puissance au message du second ange. Des anges furent envoyés du ciel pour ranimer les saints découragés et les préparer à la grande œuvre qui les attendait. Les hommes les plus capables ne furent pas les premiers à recevoir ce

message. Des anges furent envoyés vers les humbles et les dévoués, et les contraignirent à lancer le cri : 'Voici, l'Époux vient ; sortez à sa rencontre !' Ceux à qui l'on avait confié ce cri se hâtèrent et, par la puissance du Saint-Esprit, firent retentir le message et ranimèrent leurs frères découragés. Cette œuvre ne reposait pas sur la sagesse et le savoir des hommes, mais sur la puissance de Dieu, et ses saints qui entendirent le cri ne purent y résister. Les plus spirituels reçurent ce message les premiers, et ceux qui avaient autrefois conduit l'œuvre furent les derniers à le recevoir et à contribuer à amplifier le cri : 'Voici, l'Époux vient ; sortez à sa rencontre !' Premiers écrits, 238.

À l'heure du tremblement de terre, qui détruit un dixième de la ville, sept mille hommes sont tués. Le tremblement de terre représente la loi du dimanche aux États-Unis. Dans la prophétie, une ville représente un royaume, et les États-Unis sont un dixième du royaume des dix rois d'Apocalypse 17. Les États-Unis sont renversés lors du tremblement de terre de la loi du dimanche et cessent d'être le sixième royaume de la prophétie biblique, puis deviennent le premier des dix rois, le septième royaume de la prophétie biblique. Ceux-ci consentiront à donner leur royaume à la papauté, qui est la huitième et est du nombre des sept.

Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume; mais ils reçoivent autorité comme rois pour une heure avec la bête. Ceux-ci ont un même dessein, et ils donneront leur puissance et leur force à la bête. Ils feront la guerre à l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, car il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et ceux qui sont avec lui sont appelés, élus et fidèles. Et il me dit : Les eaux que tu as vues, où siège la prostituée, sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Et les dix cornes que tu as vues sur la bête haïront la prostituée, la rendront déserte et nue, mangeront sa chair et la brûleront au feu. Car Dieu a mis dans leur cœur d'accomplir son dessein, d'être d'un même avis, et de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui règne sur les rois de la terre. Apocalypse 17:12-18.

Les dix rois des Nations Unies "s'accordent" pour "donner leur royaume mondial à la bête". Ils ont "une même pensée", tout comme ils "se sont consultés d'un commun accord", dans le Psaume quatre-vingt-trois. Achab était le roi des dix tribus, qui a entretenu une relation illicite de fornication avec la prostituée de Tyr, dans Ésaïe vingt-trois. La relation illicite d'Achab et de Jézabel préfigurait la relation illicite d'Hérode et d'Hérodiade au temps d'Élie, représenté par Jean-Baptiste. Hérode était un représentant de l'Empire romain qui, dans Daniel sept, est décrit comme composé de dix cornes. Les dix cornes étaient préfigurées par le royaume d'Achab composé de dix tribus, et tous deux témoignent des dix rois des Nations Unies. Alors qu'Achab et Hérode représentent l'État dans ces relations illicites, leur rôle était d'accomplir la persécution des hérétiques pour la prostituée de Tyr, qui chante ses chants à la fin des soixante-dix années symboliques.

"Les rois, les dirigeants et les gouverneurs ont apposé sur eux-mêmes la marque de l'antéchrist, et sont représentés comme le dragon qui va faire la guerre aux saints — à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus." Témoignages aux ministres, 38.

Lors de la loi du dimanche, la bête de la terre cesse de régner en tant que sixième royaume de la prophétie biblique, car elle vient de se prostituer avec Jézabel, puis prend la direction des Nations unies. Elle contraint alors le monde entier à ériger une image mondiale de la bête, comme ils l'avaient auparavant accompli lors de la loi du dimanche dans leur pays.

Et il séduit les habitants de la terre par les miracles qu'il lui a été donné d'accomplir en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête, qui avait la blessure de l'épée et qui a repris vie. Et il lui a été donné de donner vie à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle et qu'elle fasse mettre à mort tous ceux qui ne voudraient pas adorer l'image de la bête. Et il fait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque à la main droite ou sur le front, et que personne ne puisse acheter ni vendre, sinon celui qui a la marque, le nom de la bête, ou le nombre de son nom. Apocalypse 13:14-17.

Achab, Hérode, les dix rois de l'Empire romain et les dix rois des Nations Unies représentent le dragon qui va faire la guerre aux saints, car c'est toujours l'amant de Jézabel qui se charge de persécuter ceux que Jézabel qualifie d'hérétiques.

"Ainsi, alors que le dragon représente principalement Satan, il est, dans un sens secondaire, un symbole de la Rome païenne." La Grande Controverse, 439.

Au moment du tremblement de terre lié à la loi du dimanche, « sept mille » hommes sont « tués ». Dans Daniel 11, verset 41, « beaucoup tomberont ». Ceux qui tombent lorsque la loi du dimanche arrive sont des Adventistes du Septième Jour laodicéens qui ne se sont pas préparés à la crise. Le nombre « sept mille » représente le reste du peuple de Dieu. Dieu a dit à Élie, lors de la crise du mont Carmel, qui représente la crise de la loi du dimanche, qu'il y avait « sept mille en Israël » qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal. L'apôtre Paul commente cela.

Je dis donc: Dieu a-t-il rejeté son peuple? Loin de là! Car moi aussi, je suis Israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a pas rejeté son peuple qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que dit l'Écriture au sujet d'Élie? comment il adresse à Dieu une plainte contre Israël, en disant: Seigneur, ils ont tué tes prophètes, et ils ont renversé tes autels; et je suis resté seul, et ils cherchent ma vie. Mais que lui répond Dieu? Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont pas fléchi le genou devant l'image de Baal. De même, dans le temps présent aussi, il y a un reste selon l'élection de la grâce. Romains 11:1-5.

Les mots "sept mille" représentent un reste du peuple de Dieu, mais il faut tenir compte du contexte dans lequel ils sont identifiés symboliquement. Les hommes renversés lors du tremblement de terre de la loi du dimanche sont le reste d'Adventistes du septième jour infidèles qui, là et alors, sont emmenés captifs par la Babylone spirituelle moderne. Dans l'histoire prophétique de l'ancien Israël littéral, lorsque Babylone dévasta Jérusalem pour la deuxième des trois fois, il y eut un reste de "sept mille" hommes "vaillants" "du pays" emmenés captifs.

Et il emmena Jehoiachin à Babylone, ainsi que la mère du roi, les femmes du roi, ses officiers et les puissants du pays; il les emmena en captivité de Jérusalem à Babylone. Et tous les hommes vaillants, au nombre de sept mille, et les artisans et les forgerons, au nombre de mille,

tous ceux qui étaient robustes et propres à la guerre, le roi de Babylone les emmena eux aussi captifs à Babylone. Et le roi de Babylone établit Mattaniah, frère de son père, roi à sa place, et changea son nom en Zedekiah. 2 Rois 24:15-17.

Une fois que les puissants de Jérusalem auront été renversés par le tremblement de terre de la loi du dimanche, "le troisième malheur vient rapidement. Et le septième ange sonna." Le troisième malheur est la septième trompette que sonne le septième ange. À "l'heure" du "tremblement de terre" de la loi du dimanche, l'islam frappe !

L'une des caractéristiques principales de l'islam lors du premier et du second malheur était le fait historique que leur mode de guerre ne ressemblait pas aux tactiques de combat courantes pratiquées dans l'histoire au moment où ils accomplissaient leur rôle prophétique. Leur mode de guerre consistait à frapper soudainement et à l'improviste. Le mot « assassin » dérive des pratiques des guerriers musulmans de cette période de l'histoire. Leurs attaques étaient semblables à celles des kamikazes japonais de la Seconde Guerre mondiale. Les guerriers musulmans s'attendaient à mourir lorsqu'ils assassinaient leur cible. Pour cette raison, une pratique courante chez ces guerriers consistait à se préparer à la mort en se droguant au haschich avant leur attaque, afin de contribuer à vaincre la peur de la mort. Lorsqu'ils frappaient leurs victimes, c'était soudain et inattendu, et leur dépendance au haschich pour obtenir l'état mental recherché, combinée à l'attaque secrète, constitua la base étymologique du mot « assassin », en raison de son lien avec le mot haschich.

Le troisième malheur et la septième trompette "viennent bientôt."

De même, le 22 octobre 1844, le messenger de l'alliance vint « soudainement » à Son temple. Sœur White a défini la « soudaineté » de l'arrivée du messenger de l'alliance, indiquant que Sa venue était « inattendue ». Par conséquent, les quatre « venues » qui se sont accomplies le 22 octobre 1844 étaient inattendues et soudaines.

La venue du Christ, en tant que notre souverain sacrificateur, dans le lieu très saint, pour la purification du sanctuaire, telle que présentée dans Daniel 8:14 ; la venue du Fils de l'homme auprès de l'Ancien des jours, telle que présentée dans Daniel 7:13 ; et la venue du Seigneur dans son temple, annoncée par Malachie, sont des descriptions du même événement ; et ce même événement est également représenté par la venue de l'époux aux noces, décrite par le Christ dans la parabole des dix vierges, de Matthieu 25. La Grande Controverse, 426.

La parabole des dix vierges est répétée à la lettre; ainsi, les quatre "venues" qui se sont accomplies le 22 octobre 1844 doivent s'accomplir à nouveau, à la lettre, lors du tremblement de terre que constitue la loi du dimanche. Commentant la parabole des vierges, Sœur White apporte un témoignage supplémentaire qui identifie la soudaineté et le caractère inattendu symbolisés par le tremblement de terre que constitue la loi du dimanche, lequel est l'accomplissement parfait du Cri de Minuit.

Le caractère se révèle lors d'une crise. Lorsque la voix grave proclama, à minuit : « Voici, l'époux vient ; sortez à sa rencontre », les vierges endormies furent tirées de leur sommeil, et l'on vit qui s'était préparé pour l'événement. Les deux groupes furent pris au dépourvu, mais

l'un était prêt pour l'urgence, et l'autre fut trouvé sans préparation. Le caractère se révèle par les circonstances. Les situations d'urgence font ressortir la véritable trempe du caractère. Quelque calamité soudaine et imprévue, un deuil ou une crise, quelque maladie ou angoisse inattendue, quelque chose qui place l'âme face à face avec la mort, mettra au jour le fond véritable du caractère. Il apparaîtra s'il existe une foi réelle dans les promesses de la parole de Dieu, ou non. Il sera manifeste si l'âme est soutenue par la grâce, s'il y a de l'huile dans le vase avec la lampe.

Des temps d'épreuve viennent à tous. Comment nous comportons-nous sous l'épreuve et la mise à l'épreuve de Dieu ? Nos lampes s'éteignent-elles, ou bien les gardons-nous encore allumées ? Sommes-nous préparés à toute éventualité par notre communion avec Celui qui est plein de grâce et de vérité ? Les cinq vierges sages ne pouvaient pas transmettre leur caractère aux cinq vierges folles. Le caractère doit être formé par chacun de nous individuellement. Review and Herald, 17 octobre 1895.

Lors du séisme de la loi du dimanche, les États-Unis cessent d'être le sixième royaume de la prophétie biblique. Le reste des sept mille Adventistes laodicéens qui ne se sont pas préparés à la crise manifesteront un caractère prêt pour la marque de la bête. Alors l'islam arrive soudainement et à l'improviste, car « le troisième malheur vient bientôt » lorsque « le septième ange » sonne !

Les quatre « avènements » qui ont tous trouvé leur accomplissement le 22 octobre 1844 sont ensuite répétés. Le premier avènement a identifié l'ouverture du jugement, en accomplissement de Daniel huit, verset quatorze. Il a confirmé le message du premier ange qui annonçait que « l'heure » de Son jugement est venue. Cet accomplissement typifie « l'heure » du tremblement de terre, qui commence avec la loi du dimanche, et c'est « l'heure » où l'islam fait tomber « Son jugement » sur les États-Unis pour l'adoption d'une loi du dimanche.

Le messager de l'alliance, dans le chapitre trois de Malachie, est venu soudainement au temple qu'il avait édifié en quarante-six ans, de 1798 à 1844, pour conclure une alliance avec les « Lévites » de l'histoire millérite. Au séisme de la loi du dimanche, le messager de l'alliance vient soudainement pour entrer dans le temple des ossements morts et desséchés ressuscités, afin de conclure une alliance avec les « Lévites » de l'histoire des cent quarante-quatre mille.

Lors du tremblement de terre de la loi du dimanche, le Fils de l'homme vient auprès du Père pour recevoir un royaume, en accomplissement de Daniel sept, verset treize, comme il l'a fait le 22 octobre 1844 ; car à l'« heure » du tremblement de terre, il y a des « voix dans le ciel », qui proclament que « les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre anciens, qui étaient assis devant Dieu sur leurs sièges, se prosternèrent le visage contre terre et adorèrent Dieu, disant : Nous te rendons grâce, Ô Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui es, qui étais, et qui viens ; parce que tu as pris ta grande puissance et as régné. »

À l'heure du tremblement de terre, lorsque son jugement est venu et que les deux témoins, auparavant ressuscités dans la rue où ils avaient été assassinés, se lèvent. Alors, comme une armée puissante, ils sont enlevés au ciel, tandis que les sept mille adventistes laodicéens restants sont

renversés. Le bon grain y a aussitôt été séparé de l'ivraie insensée. Le Christ reçoit alors son royaume et la septième trompette retentit, qui est aussi le troisième malheur, lequel survient soudainement et à l'improviste, et alors « les nations » sont « irritées, et ta colère est venue ».

L'irritation des nations est le rôle prophétique de l'islam; elle commence à l'heure du tremblement de terre et se poursuit jusqu'à la fin du temps de grâce pour l'humanité et jusqu'aux sept dernières plaies, qui sont introduites par ces paroles : « ta colère est venue ». Entre la loi du dimanche aux États-Unis et la fin du temps de grâce — moment où la colère de Dieu se manifeste dans les sept dernières plaies — le troisième malheur (symbole de l'islam), la septième trompette (symbole de l'islam) et l'irritation des nations (symbole de l'islam) fournissent trois témoins symboliques attestant que le message du Cri de Minuit est l'accomplissement de l'arrivée de l'islam au moment de la loi du dimanche.

Comme au début du mouvement millerite, le message du Cri de Minuit fut une correction d'une prédiction erronée. Dans l'histoire millerite, il s'agissait de l'échec de l'événement qui était censé se produire. Au début de l'histoire millerite, les Philadelphiens ont présenté leur prédiction erronée, parce que Dieu avait posé sa main sur une erreur du tableau de 1843.

Dans le mouvement laodicéen à la fin de Future for America, Dieu n'a jamais couvert l'erreur de sa main. Ce sont des mains humaines qui ont couvert la vérité selon laquelle le temps ne devait plus être utilisé dans l'application prophétique. Les mains humaines représentent les œuvres humaines.

Dans le mouvement final des cent quarante-quatre mille, l'erreur consistant à utiliser le temps était un péché, car le temps prophétique ne devait plus être employé. L'usage pécheur du temps était typifié par Moïse, qui négligea l'ordre de Dieu de circoncire son fils, et par Uzzah, qui négligea l'ordre de Dieu selon lequel seuls les prêtres pouvaient manier l'arche. Ce n'était pas la volonté du Seigneur que l'une ou l'autre de ces actions ou inactions pécheresses soit accomplie par le peuple de Dieu. Le péché n'a qu'une seule définition: c'est la transgression de la loi. Moïse a transgressé la loi de Dieu relative à la circoncision, Uzzah a transgressé la loi de Dieu relative au sanctuaire et ce mouvement a transgressé la loi prophétique de Dieu. L'Israël ancien a été constitué dépositaire de la loi de Dieu, et le mouvement adventiste, à son commencement comme à sa fin, a également été constitué dépositaire des vérités prophétiques de Dieu.

Dans sa détresse, Séphora pratiqua immédiatement elle-même la circoncision de leur fils, représentant ainsi le repentir que devaient immédiatement manifester ceux qui étaient impliqués dans ce mouvement pour l'inaction pécheresse consistant à permettre que l'application du temps soit associée au message. De même, David manifeste un profond repentir à propos de l'acte d'Ouzza. Que le mouvement soutienne que l'application du temps dans la prédiction du 18 juillet 2020 était d'une certaine manière correcte, que c'était en quelque sorte la volonté de Dieu, revient à soutenir que Moïse et Séphora n'avaient pas réellement besoin d'observer les commandements explicites de Dieu, et que Dieu ne se souciait pas vraiment de savoir si Ouzza touchait l'arche. Le 18 juillet 2020 a été une fausse prédiction, et l'élément qui était faux était l'élément du temps.

Ces vérités seront explorées plus en détail dans le prochain article.

"Le Seigneur m'a montré que le message du troisième ange doit être porté et proclamé aux enfants dispersés du Seigneur, et qu'il ne doit pas reposer sur le temps; car le temps ne sera plus jamais une épreuve. J'ai vu que certains se laissaient gagner par un faux enthousiasme né de la prédication sur le temps; que le message du troisième ange était plus fort que ne peut l'être le temps. J'ai vu que ce message peut se tenir sur son propre fondement, qu'il n'a pas besoin du temps pour le fortifier, qu'il ira avec une grande puissance, accomplira son œuvre, et sera abrégé dans la justice." *Expériences et Visions*, 48.